

# LE MONDE. diplomatie

UBU RÈGNE SUR  
L'UNIVERSITÉ  
FRANÇAISE

PAR ALAIN GARRIGOU  
Page 20.

5,40 € - Mensuel - 28 pages

N° 762 - 64<sup>e</sup> année. Septembre 2017

LE MODÈLE QUI INSPIRE M. MACRON

## L'enfer du miracle allemand

La population allemande, appelée aux urnes le 24 septembre, n'a jamais compté aussi peu de demandeurs d'emploi. Ni autant de précaires. Le démantèlement de la protection sociale au milieu des années 2000 a converti les chômeurs en travailleurs pauvres. Ces réformes inspirent la refonte du code du travail que le gouvernement français cherche à imposer par ordonnances.

PAR OLIVIER CYRAN \*

**H**UIT HEURES : le Jobcenter du quartier berlinois de Pankow vient à peine d'ouvrir ses grilles que déjà une quinzaine de personnes s'alignent devant le guichet d'accueil, enfermées chacune dans un cocon de silence anxieux.

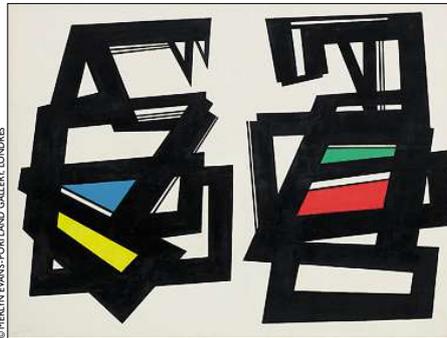
« Pourquoi je suis ici ? Parce que, si tu ne réponds pas à leurs convocations, ils te retirent le peu qu'ils te donnent, grommelle un quinquagénaire à voix basse. De toute façon, ils n'ont rien à proposer. À part peut-être un boulot de vendeur de caleçons à clous, qui sait. » L'allusion lui arrache un maigre sourire. Il y a un mois, une mère isolée de 36 ans, éducatrice au chômage, a reçu un courrier du Jobcenter de Pankow l'invitant, sous peine de sanctions, à postuler pour un emploi d'agente commerciale dans un sex-shop. « J'en ai vu de toutes les couleurs avec mon Jobcenter, mais, là, c'est le pompon », a réagi l'intéressée sur Internet, avant d'annoncer son intention de porter plainte pour abus de pouvoir.

(Lire la suite pages 6 et 7.)

\* Journaliste. Auteur avec Julien Brygo de *Boulots de merde ! Du cirque au trader, enquête sur l'utilité et la nuisance sociales des métiers*, La Découverte, Paris, 2016.

RÉPUBLICAINS, DÉMOCRATES, MÉDIAS, SERVICES SECRETS

## Donald Trump débordé par le parti antirusse



MERLYN EVANS. - « Conflict No. 3 », 1958-1959

Après la Corée du Nord et l'Afghanistan, la Russie ? Des points de conflit internationaux se rallument, souvent à l'initiative des États-Unis. Empêtré dans ses difficultés intérieures, décuplées par des propos provocants, le président américain est de plus en plus tenté de confondre solution diplomatique et fuite en avant militaire. Dans le cas de la Russie, il est même débordé par un parti de la guerre au sein duquel ses adversaires politiques, les services de renseignement et les médias jouent un rôle-clé.

PAR SERGE HALIMI

**Q**UELQUES MOIS auront donc suffi pour que les États-Unis se retirent de l'accord international de Paris sur le climat, prennent de nouvelles sanctions économiques contre la Russie, inversent la dynamique de normalisation des relations diplomatiques avec Cuba, annoncent leur intention de dénoncer l'accord nucléaire avec l'Iran, mettent en garde le Pakistan, menacent le Venezuela d'une intervention militaire et se déclarent prêts à frapper la Corée du Nord « d'un feu et d'une fureur comme le monde n'en a jamais vu ». Depuis que,

le 20 janvier dernier, la Maison Blanche a changé de locataire, Washington n'a amélioré ses relations qu'avec les Philippines, l'Arabie saoudite et Israël.

La responsabilité de M. Donald Trump dans cette escalade n'est pas exclusive. Les élus néoconservateurs de son parti, les démocrates et les médias l'ont en effet ovationné lorsque, au printemps dernier, il a ordonné des manœuvres militaires en Asie et fait tirer cinquante-neuf missiles contre une base aérienne en Syrie (1). En revanche, il fut empêché d'agir quand il explora les possibilités d'un rapprochement avec Moscou, et il se trouva même contraint de promulguer une nouvelle volée de sanctions américaines contre la Russie. En somme, le point d'équilibre de la politique étrangère des États-Unis résulte chaque jour davantage de l'addition des phobies républicaines (Iran, Cuba, Venezuela), souvent partagées par les démocrates, et des détestations

démocrates (Russie, Syrie), endossées par la plupart des républicains. S'il existe un parti de la paix à Washington, il est pour le moment indétectable.

Le débat présidentiel de l'année dernière suggérait pourtant que l'électorat américain entendait rompre avec le tropisme impérial des États-Unis (2). M. Trump n'avait pas d'abord fait campagne sur des thèmes de politique étrangère. Toutefois, lorsqu'il en parla, ce fut pour suggérer une ligne de conduite largement opposée à celle de l'établissement de Washington (militaires, experts, think tanks, revues spécialisées) et à celle qu'il poursuit aujourd'hui.

(Lire la suite page 17.)

(1) Lire Michael Klare, « Donald Trump s'épanouit en chef de guerre », *Le Monde diplomatique*, mai 2017.

(2) Lire Benoit Bréville, « Les États-Unis sont fatigués du monde », *Le Monde diplomatique*, mai 2016.

EXPÉRIENCE LIBERTAIRE AU ROJAVA

## Une utopie au cœur du chaos syrien

Fers de lance de la bataille contre l'Organisation de l'État islamique à Rakka, les Kurdes du nord de la Syrie tentent de mettre en place un projet politique original. Mais leur « confédéralisme démocratique » se construit sur un champ de ruines, dans un contexte d'affrontements ethnoreligieux et d'alliances avec les grandes puissances qui hypothèque son avenir.

PAR NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX  
MIREILLE COURT ET CHRIS DEN HOND \*

**M**ALGRÉ LA NUIT, une chaleur suffocante pèse encore sur Kamechliyé. Vite sortis du petit aéroport toujours contrôlé par quelques dizaines de policiers et de soldats du régime de M. Bachar Al-Assad, nous entrons immédiatement sur le territoire de la Fédération démocratique de Syrie du Nord, souvent appelée Rojava (« ouest » en kurde). Le long de la frontière turque, entre l'Euphrate et l'Irak, au moins deux millions de personnes (dont 60 % de Kurdes) résident sur ces terres reprises par les armes aux djihadistes de l'Organisation de l'État islamique (OEI). Depuis 2014, ces Syriens vivent une expérience politique inspirée par

M. Abdullah Öcalan, le fondateur du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), détenu en Turquie depuis 1999. Abandonnant le marxisme-léninisme, le PKK et son allié syrien du Parti de l'union démocratique (PYD) se réfèrent depuis les années 2000 au communisme libertaire de l'écologiste américain Murray Bookchin (1921-2006) (1). Adopté en 2014, leur texte fondamental, le Contrat social de la Fédération démocratique de Syrie du Nord, rejette le nationalisme et prône une société égalitaire, paritaire, respectueuse des droits des minorités.

(Lire la suite pages 14 et 15.)

(1) Lire Benjamin Fernandez, « Murray Bookchin, écologie ou barbarie », *Le Monde diplomatique*, juillet 2016.

\* Respectivement professeure d'anglais, membre de la Coordination nationale Solidarité Kurdistan, et journaliste.

M 02136 - 762 - F : 5,40 € - RD



★ SOMMAIRE COMPLET EN PAGE 28

Afrique CFA: 2 400 F CFA, Algérie: 250 DA, Allemagne: 5,50 €, Antilles-Guyane: 5,50 €, Autriche: 5,50 €, Belgique: 5,40 €, Canada: 7,50 \$, Espagne: 5,50 €, États-Unis: 7,50 \$, Grande-Bretagne: 4,50 £, Grèce: 5,50 €, Hongrie: 1835 HUF, Irlande: 5,50 €, Italie: 5,50 €, Luxembourg: 5,40 €, Maroc: 35 DH, Pays-Bas: 5,50 €, Portugal (cont.): 5,50 €, Réunion: 5,50 €, Suisse: 7,80 CHF, TOM: 780 CFP, Tunisie: 5,90 DT.

Iakov Blumkine,  
poète et révolutionnaire

LE PROJET  
BLUMKINE  
CHRISTIAN SALMON  
« UN JOUR  
J'AI ÉTÉ BOLCHEVİK »

éditions  
La Découverte

288 pages, 19 euros  
ePub disponible